

Pour que votre dissertation soit réussie, la première qualité que vous devrez avoir sera celle de la concentration (quatre heures passent très vite, vous n'avez pas du tout le temps de vous disperser), la seconde qualité sera celle de la rigueur.

ASTUCE 1

COMMENT BIEN GÉRER SON TEMPS ? ET DONC GÉRER SON STRESS ?

La bonne gestion du temps est capitale. En effet si vous ne contrôlez pas le temps vous risquez de :

- rendre une copie non relue et donc avec des fautes,
- rendre une dissertation « hors sujet »,
- rendre une dissertation sans conclusion et donc inachevée non seulement dans sa forme mais aussi dans la pensée.

Pour éviter cela il vous faut garder un œil sur la pendule et vous donner des limites.

Le tableau ci-dessous reste indicatif, vous le testerez au cours de vos deux années de classe préparatoire.

Analyse du sujet	40 minutes
Recherche des idées et plan	60 minutes
Rédaction introduction, conclusion, transitions	30 minutes
Rédaction	100 minutes
Relecture	10 minutes
Total	240 minutes

Vous serez entraîné tout au long de ces deux années de préparation, vous pourrez donc gérer votre stress parce que vous maîtriserez l'exercice.

A. LECTURE DU SUJET

Il vous semble évident de lire le sujet !

Regardons-y toutefois d'un peu plus près : le sujet doit être réellement lu, c'est-à-dire que vous ne devez pas le parcourir. Vous risquez en effet de vous arrêter sur les quelques mots que vous connaissez sans voir la totalité du sujet.

Lisez-le donc et relisez-le !

B. ANALYSE DU SUJET

Sans analyse du sujet, vous ne ferez pas la dissertation de culture générale que l'on attend de vous (même si bien sûr on n'attend pas une problématique et une seule) et pire, vous risquez de ne pas faire de dissertation du tout parce que vos propos ne seront que vagues bavardages à propos du sujet. La **problématique** naîtra de l'analyse du sujet. En effet une dissertation est la réponse argumentée à une question : celle de la problématique¹.

C. RECHERCHE DES IDÉES

La recherche des idées ne se fait pas le « nez en l'air » et les idées ne viendront jamais d'une quelconque « muse de la dissertation ».
Les idées viendront de la précision de la définition des mots clés, de la précision de votre problématique et de votre concentration et de votre réflexion.

D. RELECTURE²

La relecture est INDISPENSABLE. Vous ne pouvez seulement songer à rendre une copie non relue, en vous exposant au risque de vous faire pénaliser pour une expression fautive.

Peut-être faudra-t-il également ajouter ici un mot oublié, corriger un lien logique là ou bien encore rétablir un alinéa (importance de la présentation).

E. EXPLOITATION DES COPIES

Tout au long de ces deux années de classes préparatoires vous aurez rendu – et donc reçu corrigées – un certain nombre de copies. Toutes les dissertations rendues et corrigées ont donc pour but de vous entraîner à la dissertation finale, celle du concours.

Aussi vous exploiterez la correction de **chacune** de vos copies, vous devez faire ce travail à **chaque** rendu de copie. Sinon il n'y aura pas d'entraînement. Que diriez-vous de votre coup droit au tennis si vous persistiez à le faire de la mauvaise manière ? Aucune chance de progrès.

1. Voir ci-dessus page 9 « définition de la dissertation ».
2. Voir plus loin page 43 : astuce 3, « comment relire » ?

LA DISSERTATION PAS À PAS

PRÉALABLE : L'ORGANISATION MATÉRIELLE

Il convient que vous soyez très organisé et très ordonné, cela vous aidera à réussir votre dissertation et donc à gagner du temps. Souvenez-vous toujours que 4 heures passent très vite.

Ainsi vous vous organiserez de la manière suivante :

- Une feuille de brouillon pour récrire au propre le sujet et la problématique (mettez de côté toutes les feuilles qui vous ont été nécessaires pour l'analyse du sujet). Cette feuille doit toujours être sous votre regard, elle est la référence à laquelle vous vous reporterez tout au long de votre travail (ainsi pas de hors sujet, pas de digression, pas de faux arguments, etc.) Bien évidemment cette feuille ne sera écrite qu'au recto. Feuille de brouillon numéro un.
- Une ou des feuille(s) de brouillon pour la recherche des idées (recto uniquement ici également). Feuilles de brouillon numéros deux et trois...
- Une (des) feuille(s) de brouillon pour le plan (recto). Feuilles de brouillon numéros quatre et cinq...
- Une feuille de brouillon pour l'introduction. Feuille de brouillon numéro six.
- Une feuille de brouillon pour les transitions. Feuille de brouillon numéro sept.
- Une feuille de brouillon pour la conclusion. Feuille de brouillon numéro huit.

Quand vous serez arrivé à l'étape de la rédaction vous n'aurez plus qu'à disposer les différentes feuilles devant vous et à les suivre : gain de temps assuré et dissertation bien ordonnée et qui répond à la problématique proposée par le sujet.

- N'hésitez pas à utiliser différentes couleurs d'encres, des surligneurs (vous pourrez ainsi mieux visualiser les idées communes, les liens logiques, ou vous indiquer à vous-même ce qu'il vous faudra préciser au cours de votre rédaction, par exemple).

1^{RE} ÉTAPE : L'ANALYSE DU SUJET

Cette étape est la plus importante, elle est la plus essentielle car si vous n'analysez pas le sujet correctement, vous pouvez être assurés que vous **raterez** votre dissertation.

Analyser le sujet c'est :

- a) relever les mots clés ;
- b) les définir LE PLUS PRÉCISÉMENT POSSIBLE ET LE PLUS COMPLÈTEMENT POSSIBLE ;
- c) relever les rapports entre les mots clés et les mots du sujet ;
- d) établir la problématique.

Pour établir la problématique vous devez vous poser quelques questions simples :

- e) Quels sont les concepts en jeu ?
- f) À quels thèmes et problématiques dois-je faire appel pour nourrir mon devoir ? Quelles sont mes connaissances dans ce(s) domaine(s) ?
- g) Quelles sont les reformulations possibles du sujet ?

De plus il ne faut pas hésiter à en écrire beaucoup pour établir la problématique, si cela vous permet de mieux la formuler et d'en comprendre les enjeux (cf. les corrigés ci après).

A. QU'EST-CE QU'UN MOT CLÉ ?

REMARQUE : on parle de mot clé, mais celui-ci peut être une expression clé.

Un mot clé est le mot sur lequel s'articule le sujet, il en est le pivot. Le mot clé contient le sujet, son thème.

Les mots clés sont donc les mots les plus importants du sujet.

Ex. : *Quels sont les mots clés des deux sujets suivants ?*

- qu'est-ce qu'être citoyen ?
- qu'est-ce qu'un citoyen libre ?

Nous retrouvons le mot « citoyen » dans les deux sujets. Mais nous devinons bien dès la première lecture que ce mot ne prend tout son sens que dans l'expression dont il fait partie :

- « être citoyen »,
- « citoyen libre ».

Nous avons donc 4 mots clés en réalité :

- « citoyen »,
- « être citoyen »,
- « citoyen libre »,
- « libre ».

Ainsi nous pouvons d'ores et déjà remarquer que le même mot dans des sujets différents et dans un contexte différent peut

amener à des problématiques différentes. En effet « être citoyen » et « citoyen libre » ne renvoient pas tout à fait aux mêmes choses.

Attention à la lecture du sujet !

B. DÉFINITION LA PLUS PRÉCISE ET LA PLUS COMPLÈTE POSSIBLE DES MOTS CLÉS

Vous ne pouvez et ne devez pas vous contenter d'une définition approximative des mots clés, nous l'avons vu, il est en quelque sorte le sujet.

C'est ici que vous allez mobiliser tout votre vocabulaire et sa richesse¹ et que vous allez commencer à vous diriger vers la problématique.

Vous savez en outre qu'un mot est souvent polysémique² et il faudra ajouter à la précision et au caractère complet de votre définition, la pertinence : inutile de se perdre dans des définitions qui n'ont pas de rapport avec le sujet.

Ex. : *Le mot « travail » dans le sujet suivant : « le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin » (in Candide, Voltaire).*

Or nous lisons dans le *Trésor de la Langue Française* la définition suivante du mot « travail » : « ensemble des phénomènes mécaniques de l'accouchement qui permettent la dilatation du col de l'utérus et l'expulsion du fœtus ». Ne perdons pas de temps à écrire cette définition, non pertinente pour notre sujet.

Attention à la lecture du sujet !

En revanche il peut être pertinent de recourir à l'étymologie du mot. Celle-ci enrichit souvent de manière fort utile sa définition.

Ex. : *Revenons au mot « travail ». Le Petit Robert 1 nous indique que ce mot vient « du bas latin trepalium : instrument de torture ». L'étymologie du mot nous renvoie donc à une possible première réflexion : le travail n'est-il pas lui-même un mal ?*

Nous noterons donc l'étymologie du mot « travail » dans la définition de notre mot clé.

Ex. : *Voici quelles définitions nous pouvons donc noter pour leur précision et leur pertinence de notre mot clé « travail ».*

Étymologie. Du latin populaire « tripaliare » = « torturer avec le tripalium » qui est un instrument servant à ferrer les chevaux rétifs et aussi un instrument de torture à trois pieux utilisé par les Romains de l'Antiquité pour punir les esclaves rebelles.

1. Voir ci-dessus page 7 : « Comment préparer l'épreuve de la dissertation de culture générale ? »
2. Qui a plusieurs sens.

Les définitions du mot « travail » sont nombreuses, nous n'avons donc gardé ici que celles qui étaient en rapport avec le sujet (ou qui pouvaient l'être).

- Activité humaine exigeant un effort soutenu, qui vise à la modification des éléments naturels, à la création et/ou à la production de nouvelles choses, de nouvelles idées.
- Effort, exercice physique ou intellectuel, réalisé en vue de l'acquisition, de l'apprentissage ou de la réussite de quelque chose.
- Activité contraignante qui occupe.
- Besogne, tâche.
- Activité humaine laborieuse exercée en échange d'un bien, d'un service ou plus généralement en échange d'argent, dans le but de subvenir à ses besoins.
- En économie politique : cette activité considérée comme le facteur essentiel de la création des richesses.
- Activité humaine laborieuse rétribuée, exercée au sein d'une entreprise et régie par des lois, par des codes.
- En particulier : activité professionnelle.

(D'après le *Petit Robert 1* et le *Trésor de la Langue Française*)

Définitions des autres mots clés de la citation de Voltaire.

• **Maux**

Étymologie. Du latin *malus, malum* = « mauvais ».

- Tout ce qui fait souffrir, physiquement ou moralement.
- Souffrance qui affecte le corps.
- Souffrance vécue sur les plans affectif, psychique, moral.
- Tout ce qui est contraire au bien-être, à l'épanouissement ; tout ce qui est mauvais, dommageable, néfaste (aux êtres ou aux choses).
- Tout ce qui est contraire au bien.
- Ce qui est contraire à la loi morale, à la vertu.

• **Ennui**

Étymologie. De « ennuyer ». Ennuyer vient du bas latin *inodiare*, de *odium* = « haine ».

Sentiment de lassitude coïncidant avec une impression plus ou moins profonde de vide, d'inutilité qui ronge l'âme sans cause précise ou qui est inspiré par des considérations de caractère métaphysique ou moral.

- **Vice**

Étymologie. Du latin *vitium* = « défaut ».

- Disposition habituelle à faire ce qui est considéré comme moralement et/ou socialement mal ; fait de se conduire d'une manière jugée culturellement comme gravement immorale.
- Dérèglement de la conduite ; déviance par rapport à la norme morale sociale conventionnelle.
- Goût dépravé, contre nature.
- Penchant irréprouvable pour quelque chose que la morale, la religion réprouvent.

- **Besoin**

Étymologie. Du francique *-bisunnia*, radical de « soin » et *bi-* = auprès.

- Les choses nécessaires à la vie (manger, boire, dormir, se protéger, se reproduire).
- Être dans le besoin : être dans une situation intolérable du fait que les choses nécessaires à la vie manquent en permanence.
- Situation de manque ou prise de conscience d'un manque.

(D'après le *Petit Robert 1* et le *Trésor de la Langue Française*)

C. ÉTABLIR LES RAPPORTS ENTRE LES MOTS DU SUJET

Nous l'avons vu, le mot clé appartient à un sujet, il est donc dans **un contexte**, c'est-à-dire qu'il est en rapport avec d'autres mots dans ce sujet. Ces mots sont soit d'autres mots clés soit d'autres mots qui ne sont pas des mots clés.

Le (les) rapport(s) les plus importants à relever sont, bien sûr, les rapports entre les mots clés. Ces rapports sont permis par les autres mots du sujet, ils peuvent être établis également par la ponctuation, la construction grammaticale, etc.

Les rapports entre les mots clés sont :

- l'égalité (synonymes par exemple) : =
- la contradiction (antonymes) : ≠
- la cause (un mot en « entraîne » un autre) : =>
- la conséquence : <=
- la précision (un mot en précise un autre) : +
- l'affaiblissement (un mot en affaiblit un autre) : -

Ex. : Reprenons notre citation de Voltaire : « le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin ».

Les mots clés sont :

- travail,
- maux,

- ennui,
- vice,
- besoin.

Quels rapports pouvons-nous établir entre ces mots ?

Travail => (moyen de mettre fin à) l'ennui, au vice et au besoin.

Maux = ennui, vice, besoin.

Donc le non-travail c'est-à-dire l'oisiveté => l'ennui, le vice et le besoin.

Le travail « éloigne » ces maux. Nous avons donc : le travail ≠ mal
et le travail = le bien.

Remarques complémentaires

Le verbe « éloigne » n'est pas un mot clé (il n'est pas un terme essentiel du sujet, un mot pivot), il nous a cependant permis d'établir les rapports entre les mots clés.

Nous remarquons également que Voltaire emploie le présent de l'indicatif, ce qui indique qu'il énonce ici ce qu'il considère comme une vérité générale (nous le notons pour la bonne compréhension du sujet).

D. ÉTABLIR LA PROBLÉMATIQUE

Nous avons maintenant suffisamment de « matériel » pour pouvoir établir la problématique.

Nous avons vu que pour parvenir à une problématique, il était parfois nécessaire d'en écrire beaucoup. Nous savons également que la dissertation de culture générale est une réflexion en acte, par écrit. En écrivant votre réflexion pour parvenir à la problématique, vous vous habituez à lui donner une véritable forme et à la préciser et, pourquoi pas, à déjà argumenter¹.

Ex. : *Rappel de notre sujet qui se présente sous forme d'une citation de Voltaire : « le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin » (in Candide, Voltaire).*

Travailler évite à l'homme de s'ennuyer ou de sombrer dans le vice. Cela lui permet également de subvenir à ses besoins. Le travail est donc utile à l'homme, même s'il est parfois difficile ou pénible. Le travail permet également à l'homme de transformer la nature pour subvenir à ses besoins (agriculture par exemple)².

1. Souvenez-vous des vers célèbres de Nicolas Boileau (1636-1711) : « Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement / Et les mots pour le dire arrivent aisément » (in *Art Poétique*, 1674).

2. Cf. Descartes : « *Sitôt que j'eus acquis quelques notions générales touchant la physique, et que commençant à les éprouver en diverses difficultés particulières, j'ai remarqué jusque où elles peuvent conduire, et combien elles diffèrent des principes dont on s'est servi jusqu'à présent, j'ai cru que je ne pouvais les tenir cachées sans pécher grandement contre la loi qui nous oblige à procurer, autant qu'il est en nous, le bien général de tous les hommes. Car elles m'ont fait voir qu'il est possible de parvenir à des connaissances qui soient fort utiles à la*